

d'abord la gloire de Marie et la prospérité du Collège, je voulais aussi favoriser les vocations sacerdotales, et enfin j'avais l'intention d'établir la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, au-dessus du rocher de Lourdes, un peu en arrière, sur un plateau qui ressemble à Paray-le-Monial. »

DEVELOPPEMENTS.

Quelques mois après le premier pèlerinage, au printemps de 1875, une statue de grandeur naturelle dominait le rocher où l'on a conservé la première statuette, et le retour de la belle saison, attendu avec anxiété, ramena les élèves à leur pieux rendez-vous.

Pendant dix ans la ferveur ne fit qu'augmenter. La piété de l'un des professeurs se manifesta par l'entretien d'une lampe dont la lumière, aperçue de tout le village, toutes les nuits, rappelait à la pensée de tous la protection de Marie. Les voyageurs nombreux qui descendent d'Ottawa à Montréal aimaient à la revoir et saluaient en passant la Vierge Immaculée. Le jour ils se montraient cette blanche statue qui semblait étinceler comme un diamant sur un fond d'émeraude. Tous les jours dans la belle saison des pèlerins isolés ou en petits groupes revenaient y égréner leur chapelet, les bûcherons se découvraient, s'arrêtaient quelquefois pour s'y reposer et réciter quelque prière, de temps en temps le curé de Rigaud y conduisait ses paroissiens ; et le soir des beaux jours d'été, lorsque les élèves allaient en corps chanter les Litanies ou le *Salve Regina*, toujours ils voyaient quelques personnes pieuses offrir en même temps la prière silencieuse de leurs cœurs.

En 1885 le R. P. Coutu, C. S. V., obtint de Mgr Fabre, alors évêque de Montréal, la permission de consacrer le collège à Notre-Dame de Lourdes et place, sur le maître autel de la chapelle, une statue de l'Immaculée Conception.